

# Les insectes et autres invertébrés

---

De nombreuses espèces d'oiseaux – gibiers comme la perdrix grise et le faisan de Colchide, ou non gibier comme les alouettes, les bruants ou les moineaux – consomment des insectes, mollusques, araignées, vers, voire même des crustacés (pour le bruant des roseaux).

## Non-gibiers

En général, ils en consomment toute leur vie, mais la part prise par ce type de nourriture dans leur alimentation est plus importante lors du **jeune âge**, voire presque exclusive.

Les **alouettes** adultes ont un régime alimentaire essentiellement végétal en automne-hiver, alors qu'il est composé d'insectes, larves, vers ou mollusques durant la période de reproduction.

Les **bruants** se nourrissent presque exclusivement d'invertébrés durant le jeune âge.

Les **moineaux** ont une alimentation composée de 75% de graines et consomment également des invertébrés, surtout à la belle saison (car ils sont plus disponibles).

## Gibiers

Les perdrix et faisans consomment presque uniquement (plus de 95%) des invertébrés durant les 3 à 4 premières semaines de leur vie, ensuite les quantités consommées diminuent fortement.



©Tanguy de Tillesse

Les insectes consommés préférentiellement par les **perdreaux** sont les adultes et les cocons de fourmis, les larves de tenthrèdes et de papillons, les grandes cicadelles et les grands Hétéroptères (certaines punaises), des coléoptères (charançons, chrysomèles et quelques petits carabes) et les petits Hémiptères (surtout le puceron des céréales) ; ils mangent également des sauterelles. En fait, les animaux ne mangent pas ce qu'ils trouvent, il y a une certaine sélection dans le choix des insectes consommés.



Fourmi



Larve de tenthrède



Larve de papillon



Cicadelle



Larve de punaise



Charançon



Chrysomèle



Carabe



Puceron des céréales



Sauterelle

Les **faisandeaux** consomment des fourmis et leurs larves, de petits coléoptères, des pucerons, des vermisseaux, des moucheron et des insectes plus gros comme des sauterelles, des chenilles, de petits papillons ou des vers de terre.

### Causes de diminution

Les causes de la diminution des effectifs d'insectes sont bien sûr les **insecticides** mais également les **désherbages** physique et chimique qui provoquent une disparition des plantes accueillantes pour les insectes. Cette diminution des insectes est négative pour le gibier : les jeunes ne pouvant trouver facilement de la nourriture, leur espérance de survie est fortement diminuée.

<b>Distance à parcourir par un poussin (perdreau) pour satisfaire ses besoins énergétiques journaliers en fonction du milieu</b>	
Prairie naturelle	100 m/jour
Orge non traitée	160 m/jour
Orge traitée ( <b>herbicides</b> )	<b>560</b> m/jour

### Lien avec les plantes

Il y a environ 50 espèces de plantes ne poussant que dans les moissons, 170 espèces d'arthropodes en dépendent. Aujourd'hui, pratiquement toutes ces plantes sont menacées (certaines ont déjà disparu des champs cultivés).

Voici quelques exemples de plantes très attractives pour les insectes :

- la grande berce : on la trouve au bord des chemins, autour des bosquets, dans les prairies,... Elle attire des papillons, de nombreux coléoptères, des criquets,... Les pucerons en sucent la sève très sucrée.
- l'ortie : plus d'une trentaine d'espèces d'insectes en dépendent. Cicadelles et psylles se nourrissent de sa sève, de nombreuses chenilles de papillons mangent ses feuilles.
- le trèfle : il rassemble de nombreux types d'insectes différents. Punaises, pucerons, papillons nocturnes et diurnes dont les chenilles recherchent les graines ; mais aussi des mouches, charançons et de nombreuses larves comme celles du taupin et du hanneton.

### Les Techniques Culturelles Simplifiées

Les techniques culturales simplifiées (TCS) sont des méthodes de culture limitant le travail du sol, par exemple le semis direct. Cette technique de semis sans labour permet entre autres de diminuer le nombre de passages sur le champ, ce qui est un gain de temps ainsi que de carburant.

Les TCS ont d'autres avantages :

- augmentation du taux de matière organique du sol ;
- amélioration de la structure du sol ;
- rendements équivalents voire meilleurs que les techniques classiques ;
- impact positif sur la productivité des sols ;
- impact positif sur la qualité des eaux ;
- impact positif sur les rejets de CO<sub>2</sub> ;
- couverture du sol en hiver constituant des zones de protection pour le gibier ;

- augmentation de la quantité de vers de terre dans le sol, améliorant les qualités de celui-ci, source de nourriture pour de nombreux oiseaux ainsi que pour les prédateurs comme le renard, ce qui entraîne la diminution de leur impact sur le gibier.

L'avantage qui nous intéresse dans cette fiche, est que comme les insecticides sont moins utilisés et que les résidus de récoltes sont laissés sur les terres, le nombre d'insectes et autres invertébrés augmente considérablement. Ce résultat entraîne une amélioration de la reproduction des espèces oiseaux, dont les espèces gibier.

### *Pour en savoir plus*

- Lectures
  - o **de Tillesse, M., T. de Tillesse et B. Cossée de Maulde, 2003** – *Les techniques culturales simplifiées : un grand intérêt pour le petit gibier*, Chasse & Nature, 7, 37-38.
  - o **Leraut, P. et P. Blanchot, 2003.** *Le Guide entomologique*, Delachaux et Niestlé, 528 p.
- Sites internet
  - o <http://www.laplanetedesinsectes.net/>
  - o <http://www.insecte.org/>
  - o <http://www.galerie-insecte.org/>